

En Chine, les spectaculaires célébrations du centenaire du Parti communiste

EN IMAGES - Le PCC dirige sans partage la Chine depuis juillet 1921. Pour marquer les esprits, de Pékin à Hongkong, la présence policière était forte.

Par Clémentine Maligorne et AFP, Reuters Agences

Publié hier à 13:40,

Mis à jour hier à 19:14



1/16 - Pékin, Chine, le 1^{er} juillet 2021. Un lâcher de ballons ponctue la cérémonie du 100e anniversaire de la fondation du Parti communiste chinois, sur la place Tiananmen. *CARLOS GARCIA RAWLINS / REUTERS*



La Chine célèbre ce jeudi 1er juillet 2021 le centenaire du parti communiste chinois (PCC). Pour l'occasion, 100 coups de canon ont été tirés depuis la place Tiananmen à Pékin. La patrouille acrobatique de l'armée de l'air a survolé la ville, traçant des gerbes rouges, jaunes et bleues.

Devant une foule de jeunes et de membres du Parti réunis dans ce lieu symbolique, le président Xi Jinping a usé de forts accents patriotiques, célébrant notamment la sortie de centaines de millions de personnes de l'extrême pauvreté. Fondé par une poignée de militants en juillet 1921 dans un Shanghai encore divisé en concessions étrangères, le PCC dirige sans partage la Chine, qu'il entend continuer à imposer sur la scène internationale.

À VOIR AUSSI - Centenaire du Parti communiste chinois: Xi Jinping salue la construction d'un «pays socialiste moderne et puissant»

Rétrocession de Hongkong à la Chine: un 24e anniversaire sous haute surveillance

Ce jeudi 1er juillet marquait également le 24e anniversaire de la rétrocession de Hongkong à la Chine - une date qui fait habituellement l'objet de manifestations anti-Pékin. Mais le calme régnait dans le pays. D'importants effectifs policiers ont été déployés notamment à Hongkong pour réprimer tout acte de dissidence. Les manifestations y sont désormais presque toutes interdites après l'immense mouvement pro-démocratie qui a secoué la ville en 2019.

Une manifestation isolée s'est toutefois déroulée jeudi matin, organisée par quatre militants du parti libéral social-démocrate, l'un des rares partis d'opposition encore en activité. La militante pro-démocratie Alexandra Wong, une sexagénaire connue sous le nom de «Grand-mère Wong» a, elle, été arrêtée par plusieurs policiers alors qu'elle manifestait toute seule.

Pékin est en effet critiqué pour avoir notamment emprisonné ou intimidé ceux considérés comme des opposants potentiels, de Hongkong au Tibet. En Inde, des militants de l'organisation non gouvernementale internationale Tibetan Youth Congress (TYC) ont ainsi manifesté devant l'ambassade de Chine.

À VOIR AUSSI - La «réunification» avec Taïwan est «une mission historique», proclame Xi Jinping pour le centenaire du Parti communiste chinois